

## **L'abbé Bernard Marmier : 1928-2026**

Hier, à cette heure-ci, à l'église des Fins du Val de Morteau, une belle assemblée chrétienne se retrouvait autour de notre archevêque, avec de nombreux prêtres et diacres, séminaristes, pour la messe chrismale ; les Saintes huiles étaient bénies, pour les sacrements de cette année, ces « gestes d'Amour » du Christ Sauveur. L'occasion aussi d'un rassemblement fraternel, avec le renouvellement de notre engagement comme prêtres, diacres, au service de tous, au nom du Christ. Ce matin à Frasne, c'est un frère dans le sacerdoce, un ami que nous enterrons dans son village natal, dans ce Haut-Doubs qui lui était si cher. C'est à Frasne, en effet que Bernard est né le 15 novembre 1928, dans une famille bien connue du pays.

L'Abbé Bernard Marmier est ordonné prêtre le 29 juin 1953 à Besançon, jour de fête des Saints Pierre et Paul, date habituelle des ordinations, très nombreuses à l'époque. Il est aussitôt nommé vicaire du père Chabod, à la paroisse Saint-Georges de Vesoul ; il y fait ses premières armes, heureux dans ce ministère avant d'être appelé à la Mission diocésaine, animée par le père Margelin, puis le père Siron qui va devenir votre curé vénéré. La Mission supprimée, c'est l'occasion pour Bernard qui rêvait d'être prêtre au travail, d'envisager l'annonce de l'Évangile d'une autre façon, et sous d'autres cieux ; le voilà prêtre « *Fidei donum* » (don de la foi) à Sao Paulo, capitale du Brésil. C'est l'époque des communautés de base, avec la formation des laïcs, à la lumière de l'histoire du Peuple de Dieu dans la Bible, la théologie de la libération, dans cet immense pays, grand comme huit fois la France. Nous avons découvert, en voyage d'immersion avec le CCFD, ce beau et étonnant travail de l'Église, dans ce pays plein de contrastes. Bernard fait une formation pour devenir électricien, ce qui lui permet une insertion profonde, dans une culture qui n'est pas la sienne. Il y restera de 1964 à 1975.

De retour en France, Bernard va continuer son travail de prêtre ouvrier, pendant 13 ans ; il est électricien à la Bouloie, la faculté de Besançon au moment où j'arrive comme curé du quartier de Montrapon, avec deux confrères. On se voit chaque semaine ; nous découvrons un homme très fraternel, plein d'humour, s'intéressant à nos questions, nos initiatives pastorales ; il nous apporte son expérience de la mission extérieure, son attention aux situations de pauvreté ; il nous aide à prendre du recul, face aux difficultés inévitables du ministère, fort de son expérience et toujours avec beaucoup d'humanité et de bienveillance ; le courant passe très bien, (vous me direz : c'est normal avec un électricien !).

En 1988, l'heure de la retraite professionnelle a sonné. Bernard accepte facilement de reprendre du service, dans la pastorale ordinaire ; il va vivre une nouvelle expérience pastorale originale que nous avons vécu, comme une grâce très féconde, pendant une dizaine d'années, à l'époque du père Daloz, avec les équipes animatrices, pleines d'initiatives : en l'absence de curé résident, l'évêque nommait pour trois ans un laïc responsable avec quatre ou cinq personnes de la paroisse, accompagné par un prêtre modérateur qui ne résidait pas sur place. C'était avant la mise en place des équipes de coordination. Tout en habitant Besançon, Bernard accompagne l'équipe de la paroisse de Bussière-Boulot, en 1988, avant de devenir, curé de Voray-sur-l'Ognon, durant 8 ans. Étant son vicaire épiscopal, en Haute-Saône, j'ai apprécié comme ses paroissiens son souci pastoral, sa proximité avec les gens. Comment oublier aussi la petite Annie, personne handicapée de la maison d'École, qu'il n'a pas hésité à prendre avec lui, avec beaucoup d'attention et de bienveillance, alors qu'en haut-lieu, on s'inquiétait, à juste titre, pour son avenir, avec la fermeture de la maison.

En 1997, c'est l'officialisation des unités pastorales : 66 UP vont remplacer 771 paroisses, qui vivent déjà cette nouvelle situation depuis trois ans, avant de reprendre le nom de la paroisse, et nous voilà aujourd'hui, dans une nouvelle étape.

Bernard se retire à Nods, en 1977, auprès de sa sœur, en aidant les prêtres du plateau, avant de rejoindre l'EHPAD du Larmont à Doubs, dans une vie simple et fraternelle avec tous les résidents, en se préparant au face à face avec son Dieu, et ses frères humains qu'il aura aimés et servis de tout son cœur. Nous rendons grâce à Dieu de nous l'avoir donné. Que le Seigneur l'accueille dans sa Miséricorde et dans l'Espérance de la Résurrection.

**Père Albert Viennet**